L'Interprétation de l'Urtext de J. S. Bach sur le piano

• L'œuvre de J.S. Bach pour les instruments à clavier est monumentale, comparé aux ses prédécesseurs et ses contemporains comme les virginalistes anglais, F. Couperin, J. Ph. Rameau, D. Scarlatti et G. F. Haendel.

• D'après Koroliov, Bach se joue sans pédale sur le piano moderne avec un bon cantabile produit que par les doigts, comme Bach a écrit luimême dans sa préface des Inventions qu'elles sont composées pour apprendre un: cantabile Art im Spielen zu erlangen. Urtext – texte primordial, texte original

- L'Urtext de J. S. Bach pour la musique de clavier a très peu de signes d'articulation, dynamique et tempo.
- Parmis d'autre choses, cela est lié aussi aux instruments à clavier de l'époque baroque, lesquels Bach a utilisé:
- le clavecin;



- le lute-clavier;



- clavecin d'amour (reconstruction du model de G. Silbermann de 1721);



- clavicord, pedal-clavicord;



• le piano-forte (d'après la thèse de Mario Fabri, reprise et élaborée par Badura-Skoda selon laquelle c'est probable que Bach a composé la plus part de ses compositions de Leipzig pour le piano-forte, comme le II livre du *Clavier bien tempéré*, *l'Art de la fugue* etc.).

L' Articulation dans l'Urtext de J. S. Bach

Pour trouver la bonne (possible) articulation dans la musique de Bach pour instruments à clavier, il faut étudier les places de ses œuvres où il l'a écrit. Heureusement il y a suffisamment des exemples. Par ex., les Inventions à deux voix nr. 3 et 9 ont une articulation complètement écrite par Bach.

Bach: Invention à deux voix nr. 3



Bach: Invention à deux voix nr. 9



Il est nécessaire aussi de lire des livres spécialisés sur le sujet comme:

- Bodky, E. (1960). The Interpretation of Bach's Keyboard Works. Cambridge: Harvard University Press.
- Schmitz, P.H. (1950). Prinzipien der Aufführungspraxis alter Musik.
 Berlin: Dahlem.
- Fuchs, J.R. (1985). Studien zu Artikulationsangaben in Orgel- und Klavierwerken von J. S. Bach. Nuehausen-Stuttgart: Hänssler.
- Badura-Skoda, P. (1990). Bach-Interpretation, Die Klavierwerke Johann Sebastian Bachs. Laaber: Laaber Verlag.

• L'articulation dans la musique de Bach se fait en liant 2, 3, 4 ou plusieurs notes, le plus souvent des croches et doubles croches, dans des combinaisons différentes. Les liaisons écrites par Bach sont rarement plus longues d'une mesure:

Petit prélude BWV 926



Mes. 13-14



• Les mouvements caractéristiques en secondes successives, se jouent en liant les deux notes qui forment la seconde:

Suite Anglaise nr. 1, Bourrée articulation écrite par Bach



Concerto Italian BWV 971, mes. 31-36



• Dans les compositions en tonalité mineure ses mouvements caractéristiques en secondes s'appellent des « soupirs » (allemand: Seufzer). Ce nom probablement provient de la Cantate BWV 21 *Ich hatte viel Bekümmernis* de 1713, dont la troisième partie l'Aria pour soprano porte le titre *Seufzer, Tränen, Kummer, Not.*

Aria Seufzer, Tränen, Kummer, Not, mes. 22-24 articulation écrite par Bach



 Dans la musique pour instruments à clavier de Bach, on trouve des exemples des « soupirs » avec articulation originalement écrite par lui dans:

Variations Goldberg, variation 15 articulation par Bach



Fugue nr. 24 BWV 869, Clavier bien tempéré I articulation écrite par Bach



• Dans des places similaires qui ont les caractéristiques des « soupirs» on peut utiliser les mêmes articulations, même si elles ne sont pas écrites.

Prélude BWV 881, Clavier bien tempéré II



avec possible articulation sur les « soupirs »

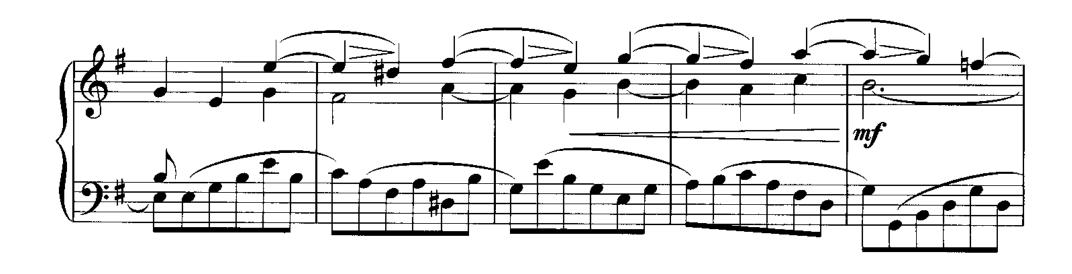


Petit Prélude BWV 941



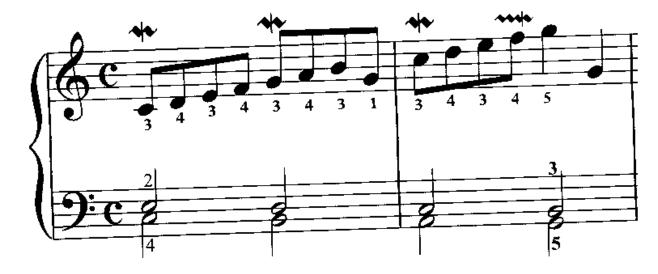
Petit Prélude BWV 941

avec possible articulation sur les « soupirs »



• Dans l' *Applicatio* BWV 994 de *Klavierbüchlein für Wilhelm Friedemann Bach*, Bach a écrit lui-même le doigté. Ce doigté naturellement forme des liaisons dans les secondes successives.

Applicatio BWV 994



Des liaisons d'articulation qui se forment naturellement par le doigté:





• Les **enchaînements des tons voisins**, le plus souvent se jouent legato. Si toute une mesure contient un enchaînement de tons voisins, on peut les lier avec plusieurs liaisons. Cela est valable aussi pour les enchaînements mélodiques en tierces.

Suite Anglaise nr. 1, Sarabande Manuscrit copié par Johann Christian Bach

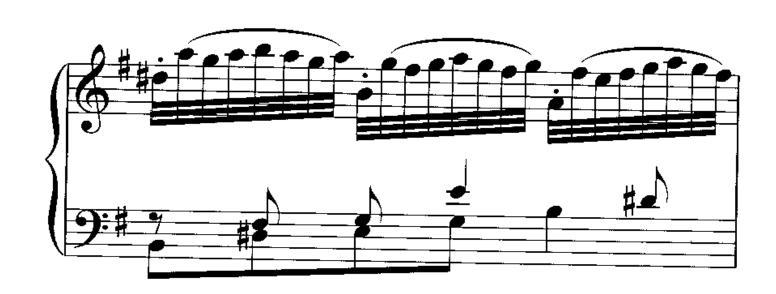


Prélude BWV 880, *Clavier bien tempéré II* articulation écrite par Bach

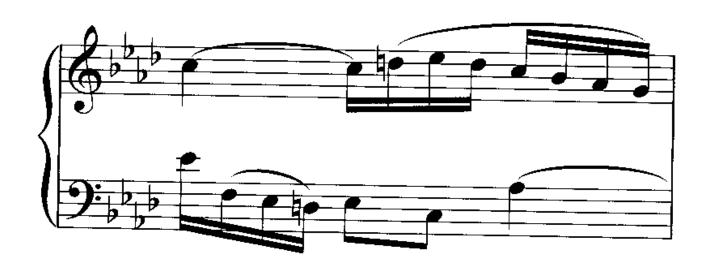


• Souvent le mouvement mélodique des intervalles plus grands que la tierce, et surtout les sauts, se jouent détachés.

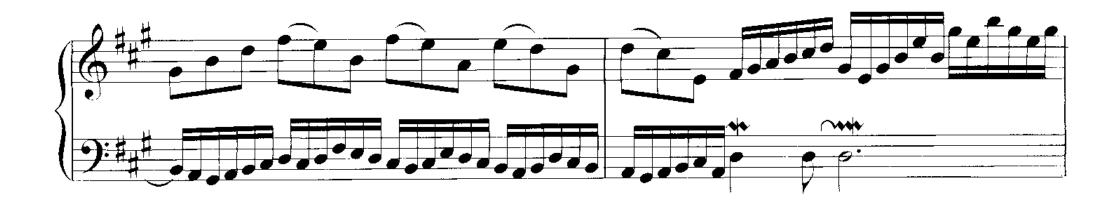
Variations Goldberg BWV 988, variation 13, mes. 23 articulation écrite par Bach



Invention à deux voix nr. 9, mes. 17 articulation écrite par Bach



Invention à deux voix nr. 12, mes. 19-20 articulation écrite par Bach



Concerto Italian BWV 971, 3. mouvement, mes. 196-197



• Les sauts d'octaves ne se jouent presque jamais legato.

Musette

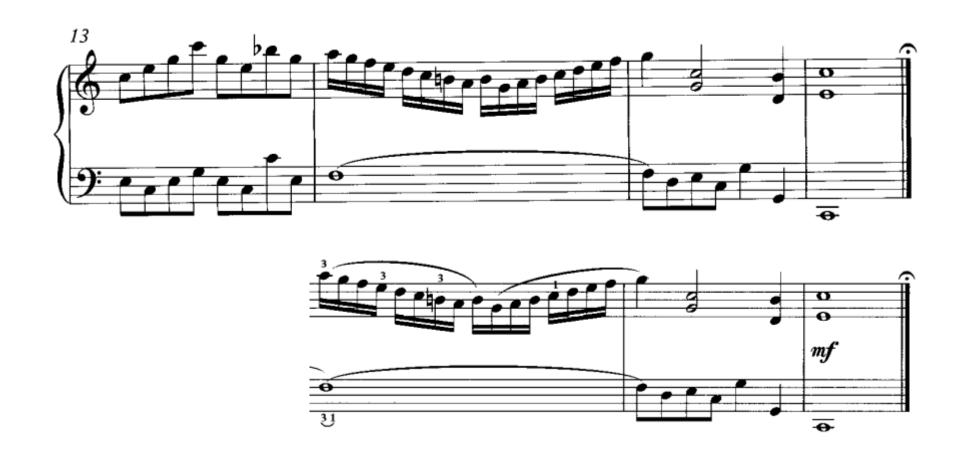


• Les liaisons des notes et leurs séparations peuvent provenir aussi des lignes que les notes forment dans le texte.

Suite Française nr. 6, Courante, mes. 20



Petit Prélude BWV 939

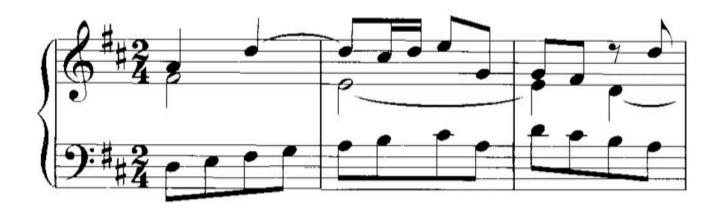


Petit Prélude BWV 924, mes. 7-15

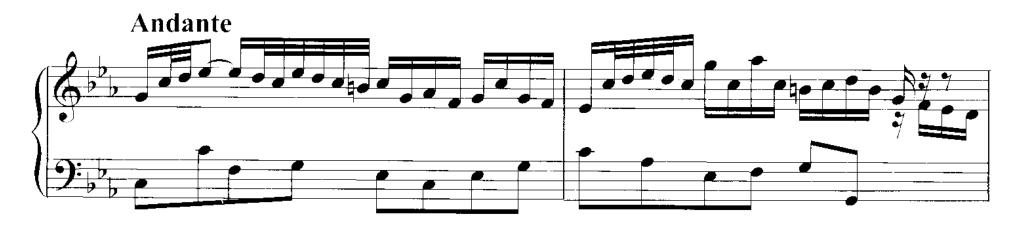


• La **basse marchante en croches** en mouvement modéré se joue portato, non lié.

Petit Prélude BWV 936



Partita nr. 2 BWV 826, Andante (Sinfonia)



• Les **mouvements énergiques** avec des sauts peuvent être joué staccato. Le staccato de Bach est plus lourd que le staccato de Mozart et cela provient du son de clavecin.

Toccata BWV 910, mes. 48-51



Petit Prélude BWV 942 articulation par M. Skarik



• Certaines des articulations présentées peuvent se utiliser ensemble. Bach écrit lui-même des **articulations mixtes** dans la partie d'hautbois dans l'aria *Hochgelobter Gottessohn* de la Cantate BWV 6 Bleib bei uns, denn es will Abend werden:



• Un autre exemple de l'articulation mixte écrit par Bach se trouve dans le mouvement lent de son concerto pour deux violons BWV 1043:



• Cette articulation typique pour le violon peut s'utiliser dans des places similaires, comme dans le thème du petit prélude BWV 935:

Petit Prélude BWV 935



• Le signe 'se joue marcato.

Polonaise BWV Anh. 119, Klavierbüchlein für A. M. Bach articulation écrite par Bach



Fugue BWV 889, *Clavier bien tempéré II* articulation écrite par Bach



• Les mouvements lents ou modéré avec jeu cantabile se jouent legato.

Suite française nr. 2 BWV 813, Allemande



• Le **jeu complètement non liè (non legato)** est possible dans les places qui ressemblent au parties originalement écrits pour la flûte à bec ou lute.

Petit Prélude BWV 999, articulation écrite par Badura-Skoda



Fugue BWV 884, Clavier bien tempéré II



• D'autres caractéristiques importantes pour l'interprétation de la musique de Bach sont la **mélodie cachée et le symbolisme** (chromatisme, la quarte etc.).

Petit Prélude BWV 924



Prélude BWV 889, Clavier bien tempéré II (chromatisme: douleur)

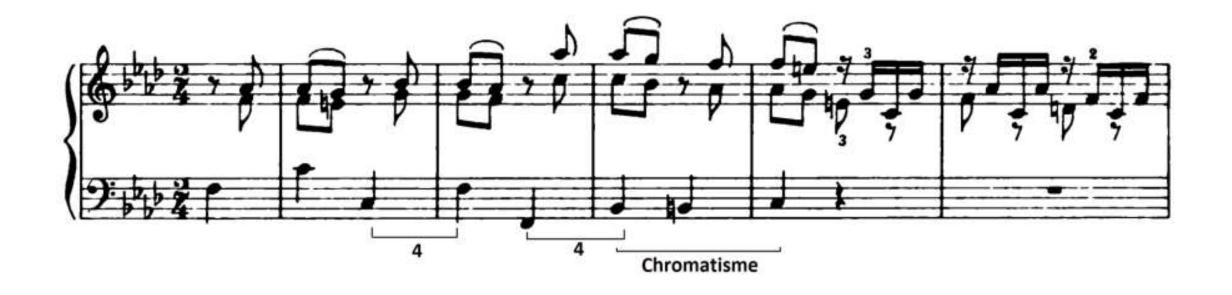


Toccata BWV 914

(intervalle quarte: foi)



Prélude BWV 881, Clavier bien tempéré II



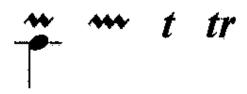
L'Ornementation de J. S. Bach

- Pour l'ornementation de la musique pour instruments à clavier de Bach, il est nécessaire de lire des livres spécialisés sur le sujet comme:
- Bach, C. Ph. E. (1753). Essai sur la véritable manière de jouer du clavecin.
- **Neumann, F. (1978).** Ornamentation in Baroque and post-baroque Music (with special emphasis on J. S. Bach). Princeton: Princeton University Press.
- Klotz, H. (1984). Die Ornamentik der Klavier- und Orgelwerke von J. S. Bach. Kassel: Bärenreiter.
- Badura-Skoda, P. (1990). Bach-Interpretation, Die Klavierwerke Johann Sebastian Bachs. Laaber: Laaber Verlag.

• D'après O'Donell (1974), dans son article sur les trilles de Bach, et Badura-Skoda, l'ornements dans les œuvres du jeune Bach sont plus influencés par la tradition italienne et allemande, tandis que les ornements dans ses œuvres plus tardives sont très influencés par la tradition française.

• Hans Klotz dans son livre a donné un sommaire de tous les ornements que Bach a écrit dans ses œuvres pour instruments à clavier:

1. Trille, trille court, Pralltriller (pincé)



2. Mordant



3. Appoggiature

a) supérieure (descendante)



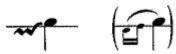
b) inférieure (ascendante)



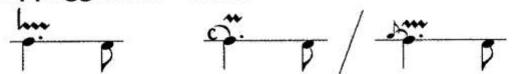
4. Gruppetto



5. Appoggiature double



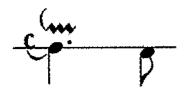
6. Appoggiature + trille



7. Gruppetto + trille, commencement du trille avec la note supérieure



8. Appoggiature + gruppetto + trille (rare)



9. Appoggiature double + trille (commencement du trille avec la note inférieure)



10. Trille + mordant



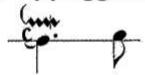
11. Appoggiature + trille + mordant



12. Gruppetto + trille + mordant



13. Appoggiature + gruppetto + trille + mordant



14. Appoggiature + trille + mordant



15. Appoggiature + mordant



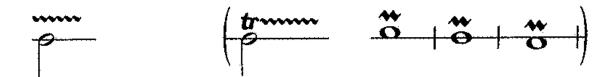
16. Gruppetto + mordant



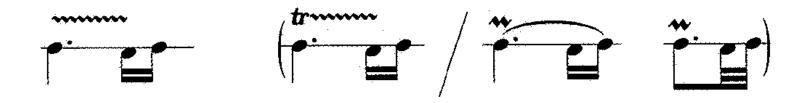
17. Appoggiature double + mordant



18. Trille long



19. Trille long avec terminaison



20. Mordant long



21. Terminaison

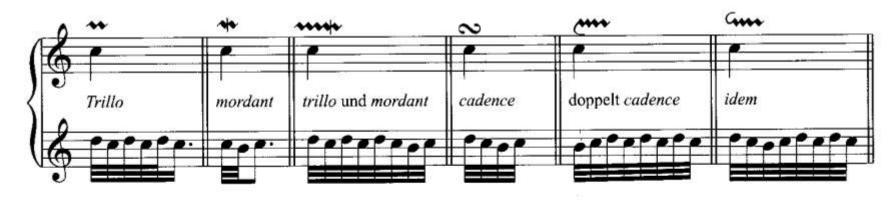
a) ascendante



b) descendante

22. Tierce coulée (rare)

• Bach a écrit très peu des ornements interprétés, comme la table des ornements l'*Explication* dans Klavierbüchlein für Wilhelm Friedemann Bach.





- Cependant cette table a été écrite pour Wilhelm Friedemann Bach, qui a l'époque avait 9 ans et certain des ornements sont facilités. Par exemple, le premier trille au lieu de 5 notes peut contenir 7, le deuxième trille au lieu de 8 peut avoir 10, 12 ou 14 notes.
- Dans la même Klavierbüchlein, Bach écrit la première version des Inventions à deux voix. L'Invention en si bémol majeure, par ex. est écrite pour l'interprétation du gruppetto ou cadence (écrit par Bach). Dans cette invention Bach utilise les deux gruppetto différents

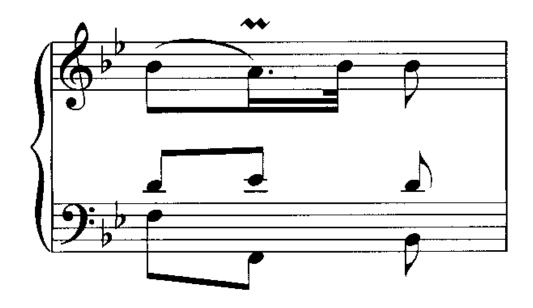


- D'après Marpurg (Anleitung des Clavierspielen, 1755) dans le temps de Bach tous ces signes *t, tr, ***, *** signifiaient des trilles, sans préciser leur longueur.
- Badura-Skoda, après une analyse détaillé, conclut que le signe ** chez Bach le plus souvent est un Pralltriller (nom donné par C. P. E. Bach dans son *Essai sur la véritable manière de jouer du clavecin*). D'après Badura-Skoda le Pralltriller chez Bach le plus souvent se joue en commençant par la note principale et contient trois notes.

Les autres signes *t, tr, w* sont des trilles long.

- Le **Pralltriller** se joue en commençant par la note principale dans les cas suivants:
- Quand la note avant le Pralltriller est une seconde descendante (anticipation et résolution):

Partita nr. 1, Prélude, mes. 18



• Cet exemple peut être interprété de trois façons différentes:



- a) d'après Marpurg, Quantz etc.
- b) d'après C. P. E. Bach.
- c) d'après la table Explication.

Invention à deux voix nr. 1, mes. 1



Interprétation

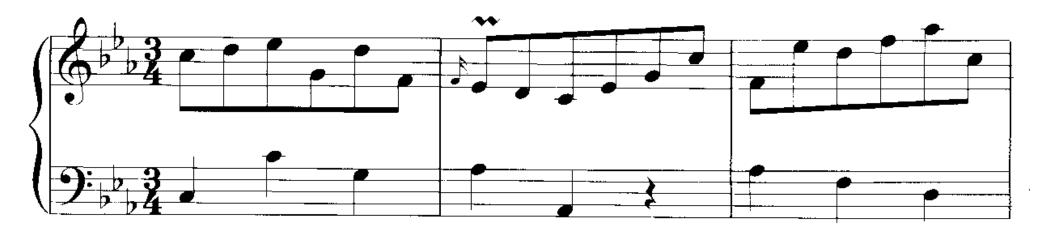


Partita nr.2, Allemande, mes. 9-10



• Quand avant le Pralltriller il y a une appoggiature supérieure:

Petit Prélude BWV 934. mes.1-3



 Quand le Pralltriller se trouve sur une même note comme la précédente. Souvent si on joue le Pralltriller en commençant par la note voisine supérieure il y a des octaves ou quintes parallèles qui se forment avec la main gauche:

Invention à deux voix nr. 2 mes. 3, 13, 23, 25



• Interprétation qui crée des octaves parallèles:

Mes. 3



• Interprétation recommandée:

Mes. 3,13



Invention à deux voix nr. 15 mes. 14-15



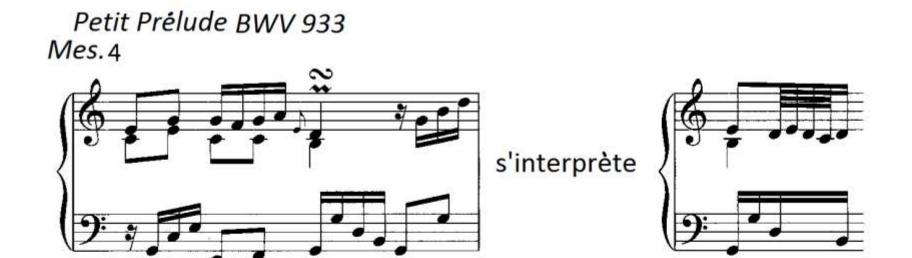
• Interprétation qui crée des quintes parallèles:



• Interprétation recommandée:



• Le signe \approx (allemand: **Prallende Doppelschlag**) quand sur le Pralltriller il y a un gruppetto, se trouve rarement chez Bach:



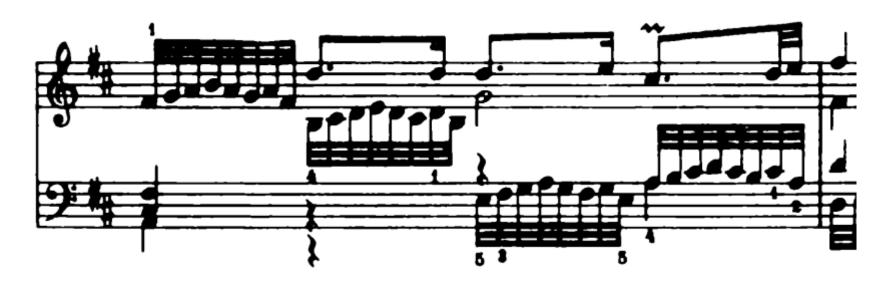
Petit Prelude BWV 935

Mes. 23



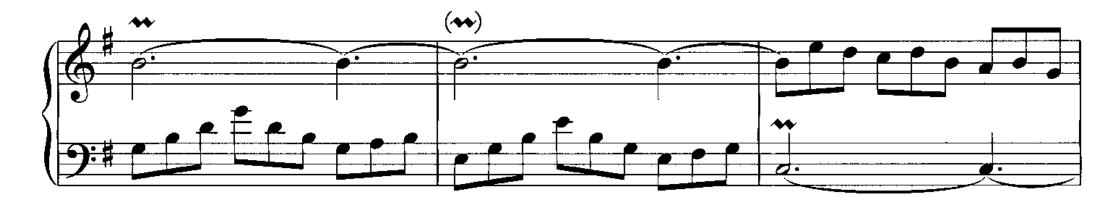
• Dans les compositions en style français il est recommandé de commencer le Pralltriller par la note supérieure.

Fugue BWV 850, Clavier bien tempéré I



• Parfois le signe * peut représenter un trille long.

Invention à deux voix nr. 10, mes. 22-24



• Le **trille long** chez Bach, surtout dans ses œuvres plus tardives, suit la tradition française et commence par la note supérieure.

Invention à deux voix nr. 2, mes. 1-2



Le trille se joue:



• Le trille peut commencer rarement par sa note principale, surtout dans des cas ou cette note est importante dans le thème (mélodie).

Fugue BWV 858, Clavier bien tempéré I

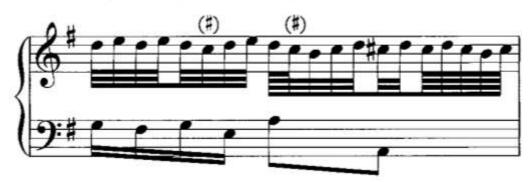


 Heinrich Nikolaus Gerber, qui a été élève de Bach a noté pendant un de ses cours comment Bach lui a joué l'ornementation de la mesure 9 de l'Invention à deux voix nr. 7

Ornementation écrite par Bach



Interprété par Bach pendant la leçon



• Le trille nommé *Doppelt Cadence und Mordant* dans la table *Explication* est souvent utilisé par Bach comme une alternative du trille normal.

Invention à deux voix nr. 11, mes. 10

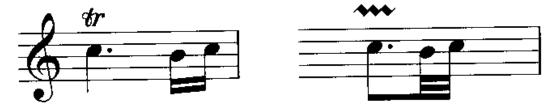


• Le trille se rencontre moins souvent chez Bach et il ne faut pas le mélanger avec l'accent con trillo

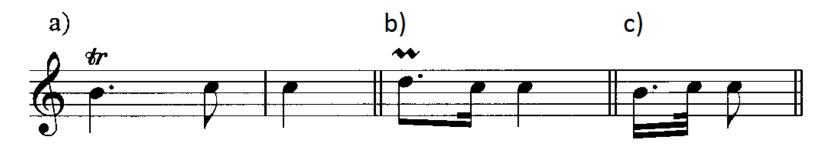
Dans la Sinfonia nr. 5 on trouve ces deux différents trilles:



- Même si le plus grand nombre des trilles chez Bach sont écrits sans terminaison, le plus souvent se jouent avec elle. Bach a écrit la terminaison du trille en trois façons différents:
- En écrivant deux notes juste après le trille:



- En écrivant une note qui sert comme anticipation de la note finale:



• Souvent dans les places avec anticipation le trille n'est pas écrit, mais il faut le jouer. Dans les exemples suivants le trille n'est pas écrit dans le texte original, mais l'editor l'a mis entre parenthèses. Il est joué par la note supérieure.



• Dans son Versuch, C.P.E. Bach écrit que les trilles qui sont joués sans terminaison sont des trilles sur des notes avec valeur courte (comme dans a et b), des trilles qui s'enchaînent (comme dans c), des trilles suivis par des notes qui prennent la place de la terminaison (comme dans d) et des trilles sur des triolets (e).



• Le **mordant** chez Bach se trouve que dans ses œuvres pour instruments à clavier (Badura-Skoda). Il se joue en commencent par la note principale et a trois notes. Le mordant long, quand le signe se trouve sur une note de longue valeur se trouve très rarement chez Bach. Le mordent se trouve souvent au début de la mélodie.

Polonaise

Klavierbüchlein für A. M. Bach



Jesu, meine Freunde Klavierbüchlein für W. F. Bach



Petit Prélude BWV 933

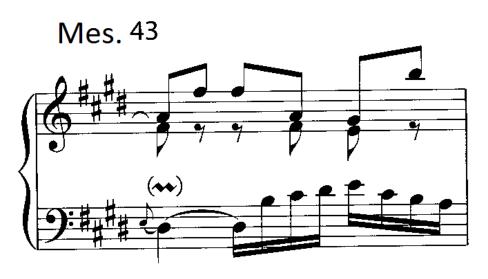


Petit Prélude BWV 926



- L'appoggiature est l'un des ornements les plus utilisés dans le 18 siècle. Elle peut être longue ou brève. Chez Bach et ses contemporains le plus souvent l'appoggiature s'écrit comme une petite croche et sa longueur dépend du contexte musical.
- D'habitude l'appoggiature longue dure la moitié de la valeur da la note suivante si cette note n'est pas plus longue qu'une noire. Dans le Prélude BWV 878 (CBT II) Bach écrit l'appoggiature longue avec une grande note et après avec une petite croche:

Mes. 21



• Bach écrit rarement l'appoggiature longue comme une petite noire. Il n'utilise jamais des valeurs plus longues.

Suite française nr. 6, Polonaise



• Le coulé ou tierce coulée est un ornement français souvent joué dans le baroque tardif. Quantz (1752) dans son Versuch donne l'exemple suivant pour l'exécution de cet ornement:

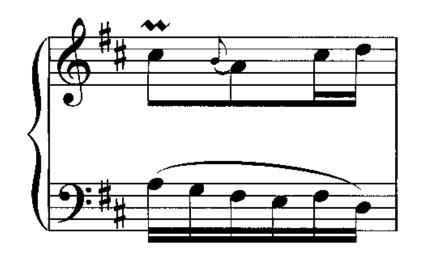


• C.P.E. Bach, par contre, écrit que ces appoggiatures courtes doivent être jouées sur le temps:

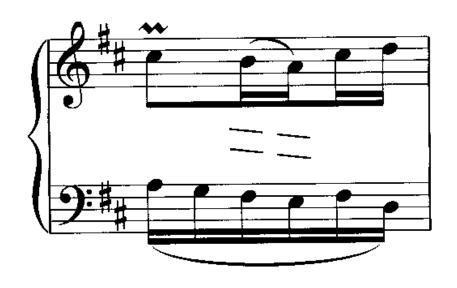


• Badura-Skoda conclut que les deux façons d'exécution peuvent être utilisé dépendant du contexte musical.

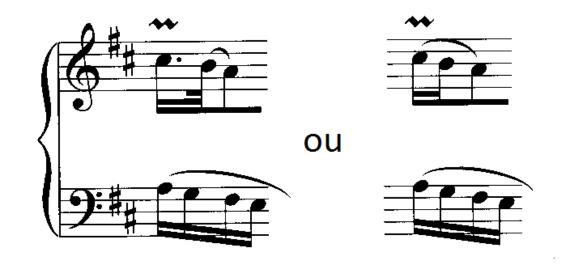
• Dans l'Invention à deux voix nr. 3, il y a un exemple de tierce coulée:



• L'exécution suivante n'est pas recommandé a cause des quartes parallèles qui se forment:



• L'exécution recommandé est:



• L'appoggiature courte se joue aussi dans des parties avec des « soupirs ». D'après Quantz on les joue de la façon suivante:



La dynamique chez J. S. Bach

 Dans toute son œuvre Bach n'a écrit que 17 signes de dynamique. Le musicologue américain Robert Marshall (Marshall, 1985) a crée une tabelle avec tous les signes de dynamique que Bach a écrit dans ses compositions.

	Signes	Année de première apparition	BWV	
1	f [forte]	1707	131	
2	forte (for:, fort.)	1713	208; 596	
3	m. f. [mezzo forte]	1736	244	
4	mezzo forte [sic]	1736	244	
5	p [piano]	1707	131	
6	p. [pianissimo]	1721	1046	
7	p: pian [più piano]	1723	95	
8	pi p [più piano]	1715	132	
9	pianissimo (pianiβimo, pianiss.)	c1707	106	
10	piano (pi, pia, pian.)	1707	131	
11	piano piano	1715	165	
12	piu piano (piu p:, piu pian)	1707	131	
13	poco forte	1713?	63	
14	(un) poco piano	1733	232	
15	pp. [più piano]	1707	131	
16	p. s. [pianissimo sempre]	1721	1046	
17	sempre piano (piano sempre)	1713?	63	

- Pour l'interprétation de ces signes de dynamique Marshall renvoie au Lexique de Musique (Musikalisches Lexikon) de J. G. Walther, publié en 1732 à Leipzig. Walther a été contemporain de Bach.
- Dans ce *Lexique* Walther définit le forte comme « fort, intensif, mais naturel sans forcer la voix ou l'instrument ». Le piano est défini comme « doux, en accommodant ou adoucissant la force de la voix ou l'instrument pour obtenir l'effet de l'écho» (Walther, 1732, p. 257, 479).
- Le signe *pp* chez Walther signifie *più piano*, pas *pianissimo* comme on le comprend aujourd'hui. Cela est valable aussi pour Bach.
- Le *pianissimo* s'écrit *ppp* dans Lexique de Walther.

- D'après Marshall, Bach a utilisé les signes *f, p, piano, più p, pp, pianissimo* dès le début da sa carrière. On remarque la dominance des signes pour les nuances de piano.
- Bach a continué l'utilisation des nuances de piano et pour remplir le vide entre le p et f a utilisé les signes poco piano, mezzo forte (sic), poco forte. Il n'a jamais écrit un signe plus fort que le f.
- Pour agrandir le volume dans la composition Bach écrivait de la polyphonie plus dense et rajoutait des instruments plus forts, sans écrire des nuances plus fort que le **f**.

• Les compositions pour instruments à clavier de Bach contiennent peu des signes de dynamique. Des signes de piano et forte se trouvent dans les Toccata BWV 911, 912 et 915 (Edition: Bach Geselschaft Ausgabe).

Toccata BWV 911, mes. 27-29



Toccata BWV 912, mes. 59-64



Toccata BWV 915, mes. 4



• *Piano* est marqué dans la Gigue de la Suite Anglaise nr. 1, mes. 12 et 36:



Les alternations entre piano et forte sont nombreuses dans le *Concerto Italien* BWV 971:

Concerto Italian BWV 971, 3. mouvement



• De même avec les alternations entre piano et forte dans l'Ouverture française BWV 831, spécialement dans l'Echo:



- Le peu de signes de dynamique que Bach a utilisé dans sa musique pour le clavier, signifie qu'il a laissé la liberté de décisions a l'interprète. Pour lui les signes dynamiques été plus indispensable dans la musique pour ensemble.
- Quand on interprète Bach sur le piano moderne il faut toujours penser aux instruments originales pour lesquelles ses œuvres pour clavier ont été composé. Il ne faut jamais exagérer dans la dynamique forte.
- Les nuances dynamiques des crescendo et decrescendo subtiles que le piano moderne nous permet doivent être utiliser pour la *dynamique mélodique*. Quand la ligne mélodique monte on fait un petit crescendo, quand elle descend on fait un petit decrescendo.
- La tonalité nous dicte le timbre des nuances dynamiques. Par ex., famineure tonalité des souffrances de Christ (couleur de son sombre, intime), Sol-majeure tonalité signifiant le Paradis (couleur de son ouvert, lumineux).

Le tempo chez J. S. Bach

- Si pour l'articulation et la dynamique Bach nous a laissé suffisamment des exemples écrits, trouver le tempo juste dans la plupart de ses compositions reste un problème.
- Quantz dans son Versuch de 1752 est le seul contemporain de Bach qui a essayé de donner des précisions justes pour le tempo. Comme mesure il a pris les battements du cœur sain. Mais d'après Badura -Skoda les conseilles de Quantz sont impossible a être réaliser dans la pratique.
- Quantz écrit aussi que les tempos avec dénominations en langue italienne doivent être compris avec leur significations d'Affekt (passion). Cette pratique était commune pour la première partie du 18 s.

• Le musicologue américain Robert Marshall (Marshall, 1985) a crée une tabelle avec tous les signes de tempo ou termes de mouvement que Bach a écrit dans ses compositions. Ils sont 45 au total et sont d'ordre alphabétique dans la tabelle.

		Année de première	1	Nombre d'apparitions		
		apparition	BWV	1	2-5	25+
1	Adagio	1704	992			×
2	adagio assai	c1707	106		×	
3	Adagio mà non tanto	1721	1051			
4	Adagio o vero Largo	Cöthen?	1061	×		
5	Adagiβimo	c1704?	565		×	
6	adagiosissimo	1704	992		x	
7	Affettuoso	1708	71(libretto)	×	
8	Allabreve	1733	232		х	
9	Allegro	1705?	535a			x
10	Allegro assai	1720	1005			
11	Allegro e presto	Weimar?	916	×		
12	allegro ma non presto	c1726	1039	X		
13	Allegro ma non tanto	c1735	1027		×	
14	Allegro moderato	c1735	1027		x	
15	Allegro poco	1704	992	×		
16	Andante	1707	131			×
17	Andante un poco	c1725	1015	×		
18	Animose	1708	71(libretto) ×		
19	cantabile	1721	1050		X	
20	con discrezione	c1710	912	×		
21	dolce	c1727-30	527		x	
22	Fort gai	c175	818a	×		
23	gay	1714	61	×		
24	Grave	c1713-14	596			

25	Larghetto	1708	71		X	
26	Largo	1707	131			X
27	Largo ma non tanto	Cöthen?	1043	X		
28	Lente	1707	131		Х	
29	Lentement	c1738	1067	х		
30	Lento	c1707	106	X		
31	moderato	1736	244	X		
32	molt'adagio	c1704?	565		X	
33	molt'allegro	1731	36	X		
34	più presto	1713	208	х		
35	prestissimo	c1704?	565		Х	
36	Presto	c1706-10?	911			х
37	Spirituoso	1714	21	X		
38	Tardò	1707	524	Х		
39	Tempo di (Borea, Gavotta, Giga, Minuetta)	Cöthen	173a			
40	tres viste	c1730	995	X		
41	un poc'allegro	1707	131			
42	un poco Adagio	Cöthen	1019a	X		
43	vistement	c1725	809	X		
44	molt'adagio	1707	131			X
45	Vivace è allegro	1723	24		X	

- Marshall note la contradiction des termes *Vivace è allegro* et *Allegro e presto* de notre point de vue contemporain. Il conclut que ce ne sont pas des termes objectifs de tempo, mais il faut les comprendre comme caractéristiques d'Affekt (passions). Cela est valable aussi pour les termes *assai*, *un poco* et *ma non*.
- Par la tabelle Marshall conclut que les termes italiens sont dominant par rapport aux termes français. Cela veut dire que Bach employait les termes français quand il voulait souligner le caractère français du style ou genre, tandis qu'il considérait l'italien comme une langue standard pour la musique.
- Marshall conclut que $\frac{3}{4}$ des termes de mouvements chez Bach se rencontrent 5 fois ou moins. Six termes se rencontrent 25 fois et plus. Ce sont: adagio, allegro, andante, largo, presto et vivace.

- Marshall analyse la manipulation linguistique de certains termes. Le terme adagio est modifié comme adagißimo, adagiosissimo, adagio assai, molt'adagio. Le largo est modifié comme larghetto ou largo ma non tanto.
- Les six termes de tempo les plus employé chez Bach adagio-largoandante-allegro-vivace-presto sont définis dans le *Lexique de Musique* de Walther (1732) comme:
- Adagio: sans presser, lentement.
- Largo: très lentement, comme si on élargissait la mesure.
- Andante: en jouant toutes les notes bien et régulièrement.
- Allegro: gai, joyeux, très vivant...; souvent vite ou en pressant, mais parfois modéré, très gai avec une pulsation vivante.
- Vivace: vif, Vivacissimo: très vif.
- Presto: vite.

- Les tempos les plus extrêmes se trouvent dans ses œuvres de jeunesse avant la période de Weimar. Ce sont: *Allegro poco, larghetto, poc'allegro* et *con discrezione*.
- Dans ses œuvres plus matures les termes de mouvements sont plus précis et plus modérés. Parmi eux se trouvent dolce et cantabile. Dolce est marqué dans les compositions instrumentales en mesure 6/8, souvent avec les termes largo ou adagio. Cantabile peut être signe de tempo, mais aussi de dynamique.
- Cependant les signes de tempos écrit par Bach sont des exceptions.
 La plus part de ses œuvres sont sans signes. D'après Badura Skoda,
 l'interprète doit choisir le tempo selon:
- 1. La mesure et les valeurs des notes dans l'œuvre;
- 2. Les titres des mouvements qui peuvent être compris comme signes de tempo: *ouverture, allemande, courante, sarabande, passepied* et *gigue*.

Le tempo du *menuet* et la *polonaise* n'est par problématique, puisque est relativement conservé depuis leur création.

- Johann Philipp Kirnberger, proche du circle de Bach, dans la deuxième partie de son livre théorique *Die Kunst des reinen Satzes in der Musik* (1776) nous donne beaucoup de détailles sur la corrélation entre la mesure et la vitesse (tempo).
- D'autres informations sur le même sujet se trouvent dans l'article *La Mesure* de son élève J. A. P. Schulz publié dans l'encyclopédie *Allgemeine Theorie der Schönen Künste* de J. G. Sulzer (1774).
- D'après Kirnberger chaque type de mesure a son tempo principal:

"Les types de mesure avec des valeurs des notes plus grandes comme alla breve, 3/2 ou 6/4, ont un tempo plus lourd et plus lent par rapport aux mesures avec des valeurs des notes plus courtes comme 2/4, 3/4 et 6/8, lesquelles sont moins vivantes par rapport aux mesures 3/8 et 6/16."

- Kirnberger définit les types de mesures de la façon suivante:
- La mesure 2/2 ou alla breve $\mathfrak C$ ou $\mathfrak Z$: "très lourde et accentuée, mais vite, pour montrer les valeurs des notes."
- La mesure 6/4 "un peu plus régulière, par rapport au alla breve."
- La mesure 2/4 "a le mouvement d'alla breve, mais il faut l'interpréter plus légèrement."
- Kirnberger écrit que s'est avec intention que Bach a écrit la Fugue A en 12/8 et la Fugue B en 12/16.

• Kirnberger écrit que s'est avec intention que Bach a écrit la Fugue A en 12/8 et la Fugue B en 12/16. La mesure 12/16 devrait être jouer plus légèrement (plus vite).



- Pour le tempo de danses différentes dans les suites et partitas de Bach, nous est très importante la Préface de F. K. Griepenkerl dans l'Édition Peters des œuvres pour clavier de J. S. Bach (Livre VIII, 1835). Griepenkerl donne des indications de métronome pour les tempo des danses différentes. D'après lui, il suit la tradition orale transmise par son maitre Forkel et Mathesson, le contemporain de Bach.
- Pour le tempo chez Bach il est important aussi de connaitre les textes de Walter (1732), Quantz (1752), Brossard (1705), Türk (1789) etc.